Par m. Sedillot
à la Salpetriere

Observation d'une hydropisie enkistée de l'ovaire

relue 1.e et 2.e
au mois de gbre 1790

vers la mi mai, 1776, je fûs mandé rue Mouffetard, pour y voir une femme agée de 46 ans, hydropique depuis huit. son hydropisie avoit pour époque sa derniere couche, dont les suites ne présenterent rien de particulier; ses regles reprirent leur cours après cette couche sa santé pendant plusieurs mois après, parroissoit être des meilleures; mais son ventre grossissoit et prît en moins d'un an un volûme énorme; la malade consultat et apprit quelle étoit hydropique elle fit usage des moyens quon lui indiqua pour tenter de se guérir. Elle prît alternativement et a fois repetées des diurétiques, des apéritifs, des purgatifs et le tout sans succès. Elle me dit même que depuis qu'elle étoit hydropique, et quelle pretoit l'oreille à differens avis, elle avoit remarqué, que ceux des remedes qui échauffoient le plus, lui causoient des douleurs, de la fievre, et lui ôtoient lappetit et les forces, ce qui l'avoit plusieurs fois determinée a en abandonner l'usage, et ne s'y remettre que quand on lui assuroit de nouveau quelle en éprouveroit de bons effets, lesquels navoient pourtant jamais rempli ses esperances. Elle s'étoit constamment reffusée à la ponction qu'on lui avoit proposée plusieures fois, parce quelle en redouttoit l'evenement, et que d'ailleurs elle s'étoit toujours assez bien portée pendant l'espace de huit ans, à la grosseur de son ventre près. En effet pendant ce laps de tems les digéstions se sont toujours bien faites, elle n'étoit presque point alterée, ses urines couloient bien et étoient de bonne nature, ses forces même lui permettoient d'aller venir et de vaquer a toutes ses affaires. Mais ces huit années révolües, la malade a l'approche de son tems critique, éprouva un mal-aise qui commenca a l'inquieter. (c'étoit vers le commencement de mai dernier.) elle eut de la fievre; il parrut a ses jambes qui commencoient à s'oedématier, des éspeces d'échimoses larges, qui lui faisoient croire quelle étoit attaqué de scorbût: à ces échimoses se joingnit une éruption de plusieures pustules inflamatoires et un peu violettes, lesquelles se manifesterent sur tout le ventre. Ce fût pour cette derniere maladie que vers la moitié du même mois, elle me consulta comme je l'ai dit, pour la 1re fois: je la mis a l'usage des alterans, dont elle parrut se bien trouver; les échimoses se dissiperent, les pustules s'amortirent, mais ne disparurent pas entierement, et l'oedématie des jambes augmentoit de plus en plus. Quelque

ARC 39
n.o 71

après il lui survint une erésypelle considerable sur tout le ventre et sur les cuisses; malgré l'usage des delayans des émetique, en lavages et des toppiques convenables, l'Erésipelle se termina partie par resolution, partie par gangrenne; le pouls petit et miserable de la malade, me determina a lui administrer les cordiaux et le quinquina: sa tête se prit, et elle eut, dans une fievre bien considerable, un delire furieux, qui ressembloit à une vraie manie: lescharre se manifesta à la partie la plus déclive du ventre, et se borna après avoir a peu prés acquis letendue de la paume de la main. L'escharre bornée, la tête revint à la malade, ainsi que les forces: je lui continuai les cordiaux, et à l'exterieur les antiseptique: après la chûte de l'Escharre la peau qui nétoit plus retenue vers ce lieu, se retira dans toute sa circonference, par son élasticité; ce qui causa un très large ulcère, dontant plus formidable, que la peau étoit decollée tout autour, par la stase des humeurs qui y avoient croupies, que les muscles du bas ventre, (à decouverts dans ce lieu) bomboient et menaçoient rupture, et que des eaux infiltrées dans le tissû cellulaire, par suite du gonflement des jambes et des cuisses, abreuvoient cet ulcere, et s'echappoient par cette issue. Ces motifs me determinerent, conjointement avec Mr Drun, que j'avois appellé en consultation, à faire la ponction. Avant l'erésipelle dont je viens de faire mention, nous n'avions pas voulu la hazarder, quoi quelle eut été déja conseillée plusieurs fois; nous en redoutions les suites, et nous craignons dabreger les jours de la malade: car nous soupçonnions que l'hydropisie, vu l'ancienneté de la maladie, et l'absence des accidens propres à l'ascite. Il est vrai que nous n'avions pas des idées nettes sur son veritable siege; le col de la matrice nétoit pas sensiblement devié, le ventre étoit tendu égalemement, on ne sentoit aucun viscere squirreux. Le troquart eut de la peine a penetrer et sur cette resistence nous jugeames quil y avoit un Kiste, et un Kiste d'une consistence à peu pres cartilagineuse. Nous tirâmes 17 pintes deau et mucilagineuse, ce qui fut un signe a l'appui de nos soupçons, sur lexistence du Kiste. Nous crûmes ne pas devoir en tirer une plus grande quantité, quoi quil en resta bien encore autant dans le ventre, et ce dans l'intention de prevenir les effets du tiraillement. La malade soutint bien cette évacuation: le troquart retiré, une partie des eaux restées, s'écoula encore par la ploie, jusqu'a environs la quantité de dix pintes. Le Lendemain, elle se trouva beaucoup plus à son aise: l'ulcere du ventre étoit prodigieusement diminué, les jambes étoient presqu'entierement degonflées, ainsi que les cuisses, et tout sembloit à la malade, promettre le plus heureux succès.

On ne sentoit au travers de la peau flasque du ventre, aucune dureté, si ce n'étoit les parois très epaisses d'un large Kiste. Le surlendemain le ventre devint douloureux, se météorisa, la fievre s'alluma, le cours des urines et des selles étoit supprimé: la malade étoit en danger. Elle attribua ces accidens à une mauvaise digestion qu'elle croyoit avoir faite: on va voire qu'elle étoit la cause de ces accidens inopinés. Ils se calmerent un peu, mais ne se dissiperent pas entierement:- les urines qui jusqu'alors avoient toujours été citronnées, devinrent briquetées, et le ventre resta douloureux.
Trois semaines après le ventre s'etant grossi, et les jambes considerablement tumefiées, nous nous determinames à une seconde ponction nous tirames encore 16 pintes d'eau lympide et mucilagineuse, ainsi que la premiere, mais blanchatre alors, comme purulente, et sans consistence. Enfin 3 autres semaines après, et pour la 3me. fois, on reitera la ponction, et ce, sur la demande de la malade, peu capable de la supporter à cause de sa grande foiblesse: je retirai encore 16. pintes d'eau blanchâtre. Huit jours après cette derniere, le 31 juillet, elle mourut.

ouverture du cadavre.

A L'ouverture de son cadavre, nous trouvâmes un Kiste épais d'environ deux lignes, situé deriere la partie du peritoine, qui tapisse le dos et les lombes; deriere celle qui forme l'une et l'autre aîle du ligament large de la matrice, mais de maniere que par son volume il en avoit éfacé les plis, enfin deriere le mesocolon, d'où il resultoit que toutes ces portions du peritoine, constituoient en devenir la plus grande partie de l'envelope du Kiste. Cette envelope amenée par le volume du Kiste vers la face interne des muscles du bas ventre, toucha bientot le peritoine qui les revet interieurement, et y contracta des adherences, qu'on detruisit facilement parce qu'elles étoient laches. Dans la region du petit bassin, se trouva une collection d'eau, à part du Kiste, et qui paroissoit s'en être ecoulée à la suite de la 1re. ponction. En effet comme nous n'evacuames pas à la premiere ponction toutes les eaux contenues dans le Kiste, que l'ouverture de ce Kiste faite par le troquart resta béante, et qu'elle se trouva dans un point où il n'y avoit pas d'adherence; il y a lieu de croire qu'elle aura changé de direction, et qu'au lieu de verser les eaux en dehors par la plaie des tegumens, ou de se refermer, elle aura permis leur épanchement dans le petit bassin, ce qui paroit être confirmé, par les accidens qui se manifesterent 24 heures après l'opération, tels que la douleur du ventre, la fievre la tension, et la difficulté d'uriner, accidens qu'on doit être

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

etre ordinaires dans les épanchemens de bas ventre.

Corollaire

Cette observation fait voir dabord, que si l'on a des raisons légitimes, pour ne pas évacuer toutes les eaux à la fois, il peut aussi quelque fois se rencontrer des cas, ou il est pareillement dangereux de ne le pas faire; le reste des eaux pouvant s'epancher hors du Kiste. Elle montre en second lieu qu'on peut se meprendre, et regarder comme une hydropisie siegeant entre les feuillets du peritoine, celle qui n'est souvent que celle de l'ovaire, et peut être aurions nous tombé dans cette meprise à l'ouverture du cadavre, si l'absence de l'ovaire gauche, si l'allongement considerable de la trompe du même côté, laquelle allait aboutir et se confondre dans les parois mêmes du Kiste, entrainant devers elle la corne gauche de la matrice, et si enfin la facilité que nous eumes à decoler du Kiste les portions de peritoine ci dessus enoncées, n'eussent été pour nous, autant de signes de la vraie espece de cette hydropisie. Une troisième et derniere remarque est que le Kiste s'etant aminci et un peu allongé a l'endroit correspondant, à l'ulcere du bas ventre suite de gangrene, et que se trouvant très adherent à ce lieu qui etait le plus declive, il eut peut être été plus à propos d'y pratiquer la ponction que de l'avoire faite dans le lieu d'élection: par l'ulcere même elle n'eut point été plus douloureuse, et on aurait pû par ce choix raisonné, prevenir l'épanchement dans le petit bassin, et les accidens qui en ont été les suites: c'eut été l'unique moyen de prolonger encore de quelques jours la vie de la malade.

Volume du Kiste.

Ce Kiste separé contenait 9 pintes d'eau: il est probable qu'il s'en beaucoup resserré; puis qu'après en avoir évacué 17 pintes dans la 1re ponction, il paraissait en contenir environ encore autant.